

## Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle

### « Pour un accès de tous les jeunes à l'art et la culture »

#### Présentation

L'Arbre des Connaissances a pour but de transmettre le goût des sciences et d'éveiller l'esprit critique des jeunes à travers la démarche expérimentale et dans le cadre d'un dialogue science-société. Elle s'adresse à des adolescents (14-19ans) d'origine socio-culturelle variée.

L'association mène deux actions principales : l'action *Apprentis Chercheurs* permettant l'accueil de binômes de jeunes (1 collégien de 3<sup>e</sup> et un lycéen de 1<sup>ère</sup> S) en laboratoires de recherche durant l'année scolaire ; et l'action *Jouer à Débattre*, un projet original de construction de supports de débat pour les jeunes autour d'une question science-société, en co-construction avec des jeunes.

Implantée dans le réseau des acteurs de la culture scientifique et technique, l'Arbre des Connaissances<sup>1</sup> travaille avec un large spectre de partenaires, institutionnels, associatifs ou industriels. Elle travaille également avec des partenaires de terrain (médiathèques, centres de recherche, établissements scolaires, centres de culture scientifique etc.), tous à l'écoute des nouvelles exigences d'une société de la connaissance, au service du citoyen.

En voulant donner à la science sa place dans la culture, l'association tisse des liens entre la société et les scientifiques. Elle favorise par ses actions les projets transdisciplinaires. *Jouer à Débattre* propose ainsi d'aborder, par le biais du débat, une multitude de disciplines allant des sciences et techniques, à la politique, à l'économie, en passant par l'histoire, l'éthique et le champ artistique. Notre contribution s'inscrit dans le champ de la culture scientifique, mais propose une méthodologie qui peut s'étendre à différents champs culturels. Les aspects des pratiques de l'association qui nous ont semblés pertinents sont cités en italique à titre d'exemples.

#### I – Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie

##### a) Connaissances, pratique et rencontres

Pour que les jeunes intègrent une démarche visant à développer leur appétit culturel ces trois axes doivent être combinés. Des actions dans lesquelles la pratique sert à la compréhension, et non l'inverse, permettent aux jeunes de s'approprier une démarche intellectuelle. Nous suggérons d'encourager encore les changements d'attitudes face à la connaissance de sorte que **la pratique ne vienne ni illustrer ni compléter les connaissances mais serve de porte d'accès** (learning by doing). L'expérimentation prend donc un rôle central dans laquelle la notion d'**essais-erreurs** peut être un garant de l'appropriation d'une notion par un jeune.

Quelque soit la pratique, nous proposons que les jeunes soient placés dans un cadre de liberté **favorisant l'autonomie et la prise d'initiative**.

Pour combiner connaissances, pratique, et rencontres, nous suggérons de favoriser **l'intervention, dans une même action, de différents experts/professionnels directement auprès des jeunes** qui permettent

---

<sup>1</sup> Arbre des Connaissances-APSR (Association pour la Promotion des Sciences et de la Recherche). <http://www.arbre-des-connaissances-apsr.org/>

d'établir un **lien entre les temps scolaires (enseignants) et périscolaires (médiathécaires, médiateurs scientifique, chercheurs).**

*Par exemple, dans le cadre de Jouer à Débattre, les jeunes abordent une question qui fait débat en temps scolaires mais dans un cadre extérieur avec d'autres professionnels qui leur permettent de rompre avec l'attitude scolaire. Ils pratiquent une démarche culturelle en rassemblant des connaissances issues de recherches documentaires (implication des médiathécaires), de rencontres de divers acteurs du domaine (sous forme d'interviews) et de réflexions sur la notion de débat (implication de médiateurs). Leur travail est motivé par le fait qu'ils contribuent réellement à la construction d'un jeu de débat. Ainsi, les jeunes sont amenés à s'interroger sur comment continuer à se cultiver et être critique par rapport à une connaissance.*

*Autre exemple, dans le cadre de l'action Apprentis Chercheurs, le lien entre le laboratoire et la classe, le périscolaire et le scolaire a été pensé comme étant au cœur du dispositif en construisant une action impliquant chercheurs et enseignants. Un jeune rejoint un laboratoire d'accueil à raison d'un mercredi après-midi par mois pendant de l'année scolaire, encadré par un acteur de la recherche. Par la pratique de la science, le jeune assimile des notions en temps péri-scolaire et peut alors se faire le médiateur de la science qu'il a pratiquée auprès de sa classe en temps scolaire avec le soutien de son enseignant.*

#### b) Diversité des champs culturels et esprit critique

La conjugaison de compétences différentes est nécessaire pour mener une action qui conduit à une ouverture sur diverses disciplines; ainsi, **le choix des partenariats doit découler d'une vision volontairement transdisciplinaire.** Ce lien entre différents domaines culturels est en particulier **important pour les sciences trop souvent sorties de la culture parce qu'enseignées, ou diffusées de manière isolée.** La complémentarité des connaissances aide les jeunes à décrypter la complexité du monde qui les entourent. Les liens entre les différents champs culturels sont donc à encourager.

*Par exemple, l'action Jouer à Débattre, à travers une question de science et de société, intègre une diversité de champs culturels (histoire, politique, économie, art, éthique, etc.) en lien avec la question scientifique posée. La question scientifique posée sous l'angle du débat relève de cette volonté d'ouvrir aux autres champs disciplinaires. En effet, l'objectif de cette diversité est de donner des clefs de compréhension du monde aux jeunes. Dans l'action Apprentis Chercheurs, cette même idée est réalisée au travers de la démarche scientifique et du développement de l'esprit critique qui lui est inhérent, dans le but d'encourager le jeune à devenir un citoyen accompli.*

#### c) Réduire les inégalités

Pour réduire les inégalités, une action ne peut être réservée à une catégorie socio-culturelle de jeunes. Nous suggérons d'encourager des actions **favorisant la mixité sociale.** Par exemple, les actions développées peuvent être proposées de façon à mélanger des publics variés, parisiens, franciliens et provinciaux, scolarisés en établissement de centre-ville, de périphérie et en zone rurale.

Afin que ces actions culturelles ne concernent pas que les « bons » élèves, il est important de **favoriser le volontariat des jeunes participants.**

*Dans le cadre du dispositif Apprentis Chercheurs, certaines opérations comme à l'Institut Curie (rue d'Ulm, Paris 5e) consiste en l'accueil de binômes de jeunes provenant d'un collège favorisé (du centre de Paris) et d'un lycée de quartiers classés politique de la ville (à Bondy). Tous les jeunes intégrés au*

*dispositif ont produit une lettre de motivation succincte, qui a parfois été rédigée avec l'aide d'enseignants ou de bibliothécaires.*

d) Freins et leviers

**également réponse au point 2 - Favoriser une approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle)**

- La co-construction des projets

Les projets mis en place seront pertinents tant dans l'appropriation d'une démarche culturelle que dans leurs impacts sur le long terme sur les jeunes, s'ils sont menés **en co-pilotage avec un partenaire privilégié mais avec la participation d'un réseau de partenaires dans un esprit de co-construction.**

Une bonne coordination des différents partenaires et des différents acteurs est absolument nécessaire. **Les réseaux associatifs** sont un moyen d'assurer cette coordination, en cela qu'ils ont à la fois une liberté d'action qui leur permet de réunir des compétences mais aussi parce qu'ils sont un **relais entre le stratégique et l'opérationnel, les institutions (académies, établissements publics, ministères etc.) et les personnes (enseignants, médiathécaires, chercheurs, artistes).** Ils sont aussi un relais entre le **national et le régional.**

-Des financements pérennes sur plusieurs années

Dans ce cadre, des financements de court terme (1an) sont une entrave à l'établissement d'un réseau et d'une coordination de qualité pour mener des actions pérennes envers les jeunes et pouvoir en mesurer les impacts. Les financements par le MCC devraient permettre de projeter une action sur 3ans avec un suivi régulier de la part du MCC et l'établissement de critères d'évaluation d'impact des actions établis dès le début d'une action en concertation avec le co-constructeur.

- L'inscription dans la durée et la régularité des actions

Au cours d'une année scolaire, un jeune change de façon considérable. Nous proposons d'encourager **les actions menées régulièrement sur la durée de l'année scolaire** et non de façon « éclair » afin que les jeunes s'approprient leur travail et qu'ils se sentent imprégnés des connaissances acquises au cours des rencontres, des pratiques, des recherches documentaires.

**II.- Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art à la culture :**

a) Communication par les pairs

-Les jeunes médiateurs de connaissances :

On peut mesurer la réussite d'une appropriation d'un contenu culturel à travers la capacité d'un jeune à se faire médiateur de celui-ci, auprès d'autres jeunes de sa classe, de niveaux ou de spécialités différents, mais aussi auprès d'adultes, familles et même auprès de leurs enseignants ou de personnalités, etc. Dans les actions que nous menons, il est donc important de **consacrer un temps de restitution afin que les jeunes ayant participé à l'action culturelle se fassent médiateurs de ce champ culturel.**

- Tutorat : faire travailler ensemble des jeunes

*L'action Apprentis Chercheurs, grâce aux binômes constitués entre collégiens et lycéens encadrés par un professionnels de la recherche, place le lycéen dans une situation de tuteur envers l'élève collégien, le*

*lycéen est un intermédiaire entre le professionnel de la recherche et ce collégien. Ce genre de tutorat en cascade fonctionne dès lors qu'il n'a pas été fait au hasard mais en concertation avec les enseignants et les chercheurs.*

b) L'université, un lieu de culture ; rôle des étudiants et universitaires

Il faut encourager les étudiants à s'impliquer dans ces actions culturelles. Il s'agit là encore de jeunes qui « parlent » à d'autres jeunes. En ce sens, il est important d'encourager la participation des universités pour favoriser l'engagement des étudiants mais aussi celui des professionnels. La participation des étudiants à des actions d'éducation culturelle leur permet d'adopter une attitude réflexive sur leur travail qui leur bénéficie et participe à leur formation de futurs professionnels. De même, la participation des professionnels universitaires pourrait être encouragée en tenant compte de ces activités dans leur évaluation et promotion. Dans ce cadre, rapprocher les propositions faites pour développer la culture scientifique relayée par les professionnels de la recherche dans le cadre des assises de la recherche du MESR peut être un point important.